

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ



DISCOURS DE SHAYKH
ABÛ BASÎR AL-WUHAYSHÎ
– QU'ALLÂH LUI FASSE MISÉRICORDE –
SUR LA NOTION DE

L'APPLICATION DE LA SHARÎ'AH



[AL-KIFAH MEDIA]

**DISCOURS DE SHAYKH
ABÛ BAṢĪR AL-WUHAYSHĪ
– QU’ALLĀH LUI FASSE MISÉRICORDE –
SUR LA NOTION DE L’APPLICATION
DE LA SHARĪ’AH**

Format

Vidéo

Durée

23 Min

Date

1436 | 2015

Traduction
[**AL-KIFAH MEDIA**]
1445 | 2023



Shaykh Abû Basîr al-Wuhayshî – Qu’Allâh lui fasse miséricorde – :

Au nom d’Allâh, et que la prière et le salut soient sur le Messager d’Allâh, ainsi que sur sa famille et sur ses compagnons dans leur ensemble.

Durant cette réunion, nous allons discuter ensemble de certaines questions en rapport avec l’affermisssement de l’autorité et l’arbitrage de la Sharî’ah.

Bien sûr, mes frères, l’affermisssement total de l’autorité n’a pas eu lieu et ne s’est pas produite. De même que la notion de l’application de la Sharî’ah chez certains frères n’est également pas correcte. Ainsi, celui dont l’autorité est affermie, celui dont Allâh – Qu’Il soit glorifié et exalté – a affermi l’autorité sur terre, des choses lui sont imposées et d’autres lui sont dues. Il a des droits et il a des devoirs. Il ne saurait réclamer seulement des gens ce qui lui est dû tandis que ne saurait lui être réclaté ce qui lui est imposé vis-à-vis

des gens, et donc considérer l'application de la Sharî'ah ou la soumission des gens à l'arbitrage de la Sharî'ah soit seulement ce qui lui est dû, et donc que les gens doivent l'écouter et lui obéir, délaissier les actes blâmables et accomplir les actes préférables ; ou que certaines choses pour lesquelles il n'y a pas de textes probants dans la Sharî'ah ou sur lesquelles il existe une divergence entre les gens, il leur est obligatoire de les accomplir. Et que quant à lui, fournir nourriture, eau et hygiène aux gens, ainsi que certains droits que les gens ont sur lui, cela n'est pas une obligation pour lui et ne fait pas partie de l'application de la Sharî'ah.

Par exemple, un individu ou un mujahid aperçoit une personne ivre sur le bord de la route, il est à l'article de la mort et veut boire de l'eau. Donne-t-il à boire à ce Musulman, à cet homme ivre, ou bien lui applique-t-il la sentence ? À ce moment-là, que lui est-il obligatoire ? Appliquer le jugement d'Allâh ou donner à boire à ce Musulman ? Il ne fait aucun doute que chacun me répondra que ce qui lui est obligatoire c'est de donner à boire à ce Musulman, n'est-ce pas ? Et après cela, il lui appliquera la sentence. Ceci est le jugement d'Allâh et cela est le jugement d'Allâh. Les deux choses sont identiques. Ceci entre en effet dans le jugement d'Allâh qu'il lui donne à boire, il lui est obligatoire de lui donner à boire et après cela il lui appliquera la sentence. Et s'il lui applique la sentence alors qu'il se trouve dans cet état, qu'il lui applique la sentence et donc qu'il lui assène des coups, et que meurt ce Musulman, il incombe à celui-là de s'acquitter du prix du sang versé, car il a tué un Musulman à cause d'une compréhension incorrecte, quand bien même cela fut-il sujet à une interprétation de sa part, sa compréhension est incorrecte, il a appliqué la sentence dans ces conditions-là.

Voilà donc quelques notions importantes. Aujourd'hui beaucoup de nos frères pensent que l'application de la Sharî'ah n'est qu'effacer les photos dans les marchés, faire cesser la musique, ordonner le hijab aux femmes

– et qu'est-ce que le hijab pour ces frères ? Que la femme couvre ses yeux et que cela est obligatoire. Selon " leur notion ", il lui est donc obligatoire de couvrir ses yeux. – et (interdire) d'autres actes répréhensibles visibles dans les rues, voilà ce qu'est selon eux l'application de la Sharî'ah. Et s'ils ne voient pas que ces actes répréhensibles visibles dans les rues, même si certains font partie des petits péchés ou certains font partie des actes de désobéissance, s'ils ne les ont pas vu changer, alors selon eux, tu n'as pas appliqué la Sharî'ah. Et cela est une compréhension déficiente de la Sharî'ah d'Allâh – Qu'Il soit glorifié et exalté – et une compréhension tordue.

En effet, nous avons des questions essentielles dans la Sharî'ah, comme par exemple appeler les gens au Tawhîd, à (accomplir) les actes obligatoires, à repousser l'ennemi agresseur ... et ceci est l'application de la Sharî'ah ! Cependant ils omettent cela et ne le mentionnent pas. Sauf qu'aujourd'hui, ce qui est obligatoire pour les gens, c'est de repousser l'ennemi agresseur, comme l'a dit Shaykh Al-Islâm (Ibn Taymiyyah) : " Il n'y a pas après la foi, plus obligatoire que de le repousser. " S'occuper de repousser l'ennemi agresseur fait partie de l'arbitrage de la Sharî'ah, mieux, cela fait partie des obligations imposées dans la Sharî'ah, que nous partions combattre et repousser l'ennemi, et non que nous prenions la fuite.

Et nous rappelons par exemple que nous avons des programmes propres. Al-Qâ'idah possède un programme propre qui est que maintenant ils se préparent, ils arrangent leur situation, ils établissent leur groupe, alors que pour eux, afin d'établir le groupe, d'arranger leur situation et de se préparer, ils délaissent le jihad défensif et de nombreuses obligations imposées dans la Sharî'ah, mais pour eux cela est normal et ne rentre pas dans l'arbitrage de la Sharî'ah, mais si d'autres le font, cela entre alors dans l'arbitrage de la Sharî'ah et n'est pas permis. Ceci est une compréhension incorrecte et une compréhension erronée.

Tu te dois, mon frère musulman, de commencer par ce qu'Allâh – Qu'Il soit glorifié et exalté – a rendu obligatoire et imposé, et l'application de la Sharî'ah (comprend) : les prières, les aumônes légales, les choses obligatoires, interdire le polythéisme aux gens, ordonner le Tawhîd aux gens ...

Cette prostituée parmi les prostituées des Enfants d'Israël abreuva un chien¹, et elle est entrée au Paradis pour l'avoir abreuvé. Par Allâh, je te conjure, donner à boire aux gens, donner aux gens leurs droits, (c'est-à-dire) ce qui t'est obligatoire, cela est meilleur que ce chien que cette prostituée a abreuvé.

L'arbitrage de la Sharî'ah n'est donc pas ce que nous, nous souhaitons, ce que nous avons compris et ce que nous voulons qu'elle soit sur terre. Non ! L'arbitrage de la Sharî'ah avec ce qu'Allâh – Qu'Il soit glorifié et exalté – veut et avec ce que les fondements de la Sharî'ah ont apporté, que tu appliques le jugement d'Allâh sur terre, non ce que tu veux toi et ce que tu comprends.

Nous avons dit dans la réunion précédente que (la tribu de) Thaîf avait imposé au Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – comme condition au pacte de l'Islam, qu'elle n'ait pas à verser l'aumône légale, et elle avait imposé comme condition qu'elle-même n'ait pas à démolir (la statue de) Manât. Et le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – lui concéda cela alors que c'est quelque chose d'obligatoire. Que penses-tu donc de ces pauvres gens présents au marché ?! Ceux qui commettent des actes de désobéissance qui pour nous sont considérés comme des actes de désobéissance, alors que pour eux, raser la barbe est une habitude, c'est quelque chose d'habituel et ce n'est pas quelque chose d'illicite, découvrir son visage (pour une femme) n'est pas quelque chose d'illicite, laisser tomber son izâr n'est pas quelque chose d'illicite, les images ne sont pas

1 En référence au hadith rapporté par Al-Bukhârî (Hadith 3467 – SAHÎH AL-BUKHÂRÎ)

quelque chose d'illicite, la musique n'est pas quelque chose d'illicite ... cela pour les gens. Et ils ont des muftis et des savants qui émettent des fatwas dans ce sens. Donc pour eux ces choses ne sont pas présentes dans le pacte de l'Islam.

Thaqîf imposa donc comme conditions qu'elle n'ait pas à verser l'aumône légale ni qu'elle n'ait elle-même à démolir Manât, et le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – leur concéda cela.

'Umar – Qu'Allâh soit satisfait de lui – avec les Chrétiens de Taghlib qui étaient une tribu arabe ... Ces derniers imposèrent des conditions et dirent : *« Nous ne verserons pas le tribut. Nous sommes une tribu arabe, nous ne verserons pas le tribut. Nous vous verserons l'aumône légale comme le reste des Arabes. »* 'Umar dit : *« Vous, appelez cela " aumône légale " et nous, nous l'appellerons " tribut ". »* Et le différend fut réglé et l'affaire fut simple.

La Ka'bah d'Allâh – Qu'Il soit glorifié et exalté –, la maison du Tawhîd ... Le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – voulut la bâtir sur les fondations d'Ibrâhîm, car le devoir était de ramener la maison telle qu'elle était, sur les fondations du Prophète d'Allâh Ibrâhîm, celui qui posa les fondements du Tawhîd, qui posa les fondements de la religion, le devoir était donc de bâtir la maison sur ce quoi elle fut, cependant le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – considéra cela autrement. Que dit le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – ? *« (Si ton peuple) n'était pas récemment venu de l'ignorance préislamique, (j'aurais certes démolì la Ka'bah et l'aurais établie sur les fondations d'Ibrâhîm) ... »*²

2 En référence au hadith rapporté par Muslim (Hadith 1333 – SAHÎH MUSLIM)

Aujourd'hui, les gens viennent récemment d'être " conquis " ! Ils ne comprennent pas ! Tu leur as aboli les lois forgées alors qu'elles ont ancré chez les gens de très nombreuses choses appartenant aux actes de désobéissance, à la débauche, aux innovations ... de très nombreuses choses ! Tu leur as aboli cette mécréance, tu te dois donc de prendre ton temps avec les gens et de leur apprendre la religion, et non pas de bondir sur des questions très simples de la Sharî'ah et les mettre en œuvre, alors que tu délaisses les obligations. Celui qui ordonne aux gens de ne pas se raser la barbe, de ne pas fumer ou de ne pas laisser tomber (son izâr) alors qu'il ne leur a pas ordonné de prier, celui-là ignore-t-il ? Restreint-il ? Ou bien quoi ? Celui-là a une compréhension erronée de la Sharî'ah.

Premièrement que leur ordonnons-nous ? Nous leur ordonnons ce qui est obligatoire. Nous ordonnons aux gens de combattre, de repousser l'ennemi agresseur. Nous leur ordonnons le noble Tawhîd qui est un droit d'Allâh sur les serviteurs, car chez beaucoup de gens sont présents démocratie, légitimité, socialisme ... et de très nombreuses choses parmi les actes répréhensibles qui vont à l'encontre du Tawhîd. Tu te dois donc de venir à la Sharî'ah par sa porte d'entrée. Tu es un ignorant, dis : " Je suis un ignorant. Je vais demander aux savants. " Mais que tu sois celui qui juge (de l'application) de la Sharî'ah d'Allâh – Qu'il soit glorifié et exalté –, (disant) : " Cela ne fait pas partie de l'arbitrage de la Sharî'ah, et cela fait partie de l'arbitrage de la Sharî'ah. " Et après, lorsqu'on t'interroge, tu dis : " Moi, je ne sais pas. " Reste alors un ignorant et interroge les savants ! Pourquoi mon frère, tu enracines, tu émetts et tu enseignes aux gens des fatwas dont se sont abstenus les grands imams, et après cela tu dis : " Moi, je suis un ignorant. " ?! Arrête et reste un ignorant ! Apprend ce qu'est la Sharî'ah d'Allâh, étudie ce qu'est la Sharî'ah d'Allâh ! Et non pas, parce que tu portes un fusil et que tu as mémorisé un hadith parmi d'autres ou que tu as entendu un homme te dire une parole, puis après cela, tel un perroquet, tu répètes ce qu'il t'a dit. Crains Allâh en ce

qui te concerne ! Reviens à Allâh ! Apprends ce qu'est la Sharî'ah, interroge les savants ! Allâh – Qu'Il soit glorifié et exalté – ne t'a pas chargé d'émettre des fatwas, de prohiber, d'incriminer, de tuer ... au motif que tu as avec toi un fusil ou que tu as " conquis " Al Moukalla (et que tu considères que) c'est fini, l'autorité y a été affermie.

Nous, nous disons que nous ne sommes pas dans un affermissement total de l'autorité et que l'arbitrage de la Sharî'ah a besoin de ... ? Certes, nous voulons que les gens soient par exemple comme Abû Bakr et 'Umar ... seulement cela est impossible ! Ce que nous voulons n'est pas ce qu'est la réalité. Nous, nous voulons, cependant la réalité est autre. Parmi les Compagnons, il y avait Abû Bakr – Qu'Allâh soit satisfait de lui – tout comme le Compagnon qui avait uriné dans la mosquée et d'autres. Les Compagnons – Qu'Allâh soit satisfait d'eux – différaient les uns des autres, n'est-il pas vrai ? Parmi eux il y avait celui qui avançait par les bonnes œuvres, celui qui était modéré et celui qui négligeait sa propre personne, et ils étaient des Compagnons.

'Alî – Qu'Allâh soit satisfait de lui –, le quatrième calife bien-guidé, laissa les meurtriers de 'Uthmân. Nous disons 'Alî n'a pas appliqué la Sharî'ah. Par conséquent cela fait-il de 'Alî, un innovateur, un désobéissant, un égaré ?! Qu'est 'Alî ? Un calife bien-guidé. Cependant 'Alî – Qu'Allâh soit satisfait de lui – n'a pas pu appliquer le jugement d'Allâh sur les meurtriers de 'Uthmân. Il n'a pas pu. Cela signifie qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire, mais cela ne signifie pas que lorsque tu les délaisses, tu délaisses l'arbitrage de la Sharî'ah, cela ne signifie pas cela, ou bien que tu n'as pas appliqué la Sharî'ah.

(Certains disent) : " Vous êtes entrés à Al Moukalla et vous n'avez pas appliqué le jugement d'Allâh ! " Mon frère ... Laisse les fatwas à autre que toi. Laisse-les aux savants qu'Allâh te récompense en bien. Nous ne t'avons pas amené pour que tu sois quelqu'un qui juge (de l'application) de la

Sharî'ah d'Allâh mais uniquement pour que tu sois quelqu'un qui applique les jugements d'Allâh – Qu'Il soit glorifié et exalté –. Interroge les savants et ils répondront.

Ce qui est visé, mes frères, c'est qu'il y a un très gros dérèglement. En effet, nous avons dit que certains individus pensent que les gens doivent seulement exécuter leurs ordres, que les gens, la communauté des Musulmans, ne sont présents que pour exécuter leurs ordres. Quant aux droits qu'ils ont sur lui ... il n'y en a pas. Pourquoi ? Car il dit : " Je ne peux pas. "

Les sentences légiférées par la Sharî'ah pour lesquelles il y a un texte clair, comme couper la main, la flagellation, la lapidation ... elles existent, ce sont des sentences, mais nous les délaissions ou nous les reportons en temps de guerre. Nous parlons des sentences, c'est clair ! Par Allâh, je te conjure, nous pouvons dans la Sharî'ah d'Allâh – Qu'Il soit glorifié et exalté – délaisser les sentences et nous ne pourrions pas délaisser le visage de cette femme musulmane ?! Ou l'acte répréhensible mineur que nous voyons dans la rue et que nous laissons, pourrions-nous délaisser un texte explicite et ne pourrions-nous pas délaisser cela ?! Mon frère, tu es un ignorant dans la religion. C'est bon, accorde un délai. Nous ne disons pas que nous allons laisser les gens désobéir à Allâh – Qu'Il soit glorifié et exalté –. Je cherche refuge auprès d'Allâh. Cependant il y a une chose ... des actes répréhensibles sont présents et enracinés chez les gens, et il se peut qu'ils disent : " Nous avons un argument. " comme : " Les savants ont dit qu'ils étaient permis. " Et toi tu viens (le leur interdire , alors ils disent :) " Ils interdisent tout. Ceux-là ne comprennent pas la religion . "

Ce genre de choses, mes frères, nous devons les faire comprendre aux gens, les faire comprendre aux frères, nous devons nous asseoir avec eux afin de leur faire prendre conscience de ce genre de règles.

Tout comme il nous incombe de nous efforcer dans l'application des jugements d'Allâh, et par conséquent, de faire connaître l'argument décisif aux gens, nous efforcer de faire connaître aux gens les choses obligatoires au vu de la Sharî'ah, les obligations individuelles, et de leur défendre le polythéisme, les actes de désobéissance et les actes répréhensibles majeurs sur lesquels il y a unanimité. Cela nous est obligatoire. Par le biais des affiches, des messages et de toutes sortes de da'wah, nous devons mettre cela en œuvre. Nous avons certes besoin de faire un effort, il n'y a aucun doute, nous avons besoin de faire un effort, cela nous est obligatoire. Mais il y a une différence avec quoi ? Avec le fait que tu te relâches, que tu délaisses et que tu renonces, ça c'est autre chose qui est différent de quoi ? Du fait que tu essaies et que tu t'efforces.

Donc si tu délaisses les choses qui te sont obligatoires au vu de la Sharî'ah, comme ordonner aux gens (d'accomplir) les prières prescrites, d'appeler à cela et de s'y appliquer, pareillement concernant les aumônes légales, pareillement concernant le fait de repousser l'ennemi agresseur, l'interdiction du polythéisme et des innovations ...

À Hadramaout, nous avons beaucoup de tombeaux ornés de dômes où ont lieu innovations et actes de polythéisme dont Allâh est Connaisseur. Certains sont des actes de polythéisme et d'autres des innovations. Comme par exemple demander de l'aide au mort, invoquer le mort, cela est du polythéisme. Tourner autour de la tombe, invoquer (Allâh) auprès de la tombe, rechercher la bénédiction (d'Allâh) par le biais de la tombe, cela fait partie des innovations. Allâh – Qu'Il soit glorifié et exalté – a mis chaque chose à sa place. Par conséquent, que nous est-il obligatoire de faire ? Nous devons nous efforcer. Et il y a une différence entre la tombe (et une idole), elle n'est pas une idole. Ne comprenons pas que la tombe est un " Hubal ", ceci est une compréhension incorrecte, quand bien même l'individu est

un idolâtre, quand bien même les gens l'associent et l'invoquent en dehors d'Allâh, elle n'est pas cela. L'idole sous tous ses aspects est rejetée chez les Musulmans, cependant la tombe, sa visite est autorisée bien que certaines personnes y aient introduit certaines innovations comme l'invocation (d'Allâh) auprès de la tombe de l'homme pieux, la recherche de la bénédiction (d'Allâh) auprès de la tombe de l'homme pieux, c'est-à-dire qu'il y a des choses qui ne sont pas du polythéisme. L'idole ne saurait en aucun cas être comparée à la tombe.

De même que la démolition des idoles, du polythéisme ou de ces tombeaux ornés de dômes ... La démolition des tombeaux ornés de dômes est obligatoire. Lorsque tu as la capacité, que ton autorité a été affermie, que t'est-il obligatoire de faire ? Tu dois les faire disparaître. Cependant faire disparaître la tombe ou ce qui a été bâti sur la tombe. Et nous avons dit que cela ne signifie pas de faire disparaître Hubal, Manât ou Al-'Uzzâ. Non ! Elle est différente, elle est totalement différente. Et l'obligation de la tombe est : « ... *ni une tombe surélevée sans l'aplanir.* »³ comme l'a dit le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui –.

Ce qui est visé, c'est que tu as des devoirs et que tu as des droits, et que l'affermissement de l'autorité a son moment.

Nous avons dit que le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – avait dit : « ... *c'est un idiot obéit* ... »⁴ Très bien, Ô Messager d'Allâh, celui-là est un idiot obéit, fais-le disparaître. Fais disparaître cet idiot obéit. Pourquoi laisses-tu le chef des Ghathafân ?! Le chef des Ghathafân était un idiot obéit et il est entré à la Mecque en conquérant. Il y a un hypocrite

3 En référence au hadith rapporté par Muslim (Hadith 969 – SAHÎH MUSLIM)

4 En référence au hadith rapporté par Al-Bazzâr et mentionné par Al-Haythamî (Hadith 2251 – KASHF AL-ASTÂR 'AN ZAWÂ'ID AL-BAZZÂR)

auprès de toi à Médine, fais-le disparaître. Pourquoi laisses-tu cet hypocrite être présent ?! Il communique des informations sur toi Ô Messenger d'Allâh, il te calomnie, il a connaissance de tes affaires internes, il communique aux mécréants ce qui se passe autour de toi ... Le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – le laissa et il fut présent à la Mecque jusqu'à ses derniers jours, et le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – pria sur lui et donna son vêtement comme linceul afin qu'il soit enveloppé avec, alors qu'il était un hypocrite. Faire disparaître cet hypocrite est-il prioritaire ou bien faire disparaître cette image présente sur la baie (d'Al Moukalla) ? Qu'est-ce qui est le plus obligatoire ? Faire disparaître l'hypocrite ou bien l'image présente sur la baie ?

Il est nécessaire, mes frères, de saisir que la Sharî'ah est venue s'accorder avec la raison et non contrarier la raison, et que la Sharî'ah n'est pas venue pour répondre à tes désirs personnels. Non ! Elle est la Sharî'ah tolérante telle que l'a révélée Allâh, telle que l'a voulue le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui –, telle que l'ont appliquée les nobles Compagnons – Qu'Allâh soit satisfait d'eux –, et non pas comme toi tu désires, comme toi tu souhaites et comme toi tu rêves, non ! Laisse mon frère, par Allâh ces questions sont importantes et graves. Ne viens donc pas les brouiller avec ton opinion. Interroge les savants, reviens aux gens doués de science. Allâh t'a ordonné dans le Qurân de revenir à eux. Il t'a ordonné, c'est un ordre que tu reviennes aux gens doués de science : **{ ... interrogez donc les gens du rappel si vous ne savez pas. }**⁵

Et qu'a dit Allâh – Qu'Il soit glorifié et exalté –, Il a dit : **{ ... (ils) auraient été instruits par eux à son sujet ; ... }**⁶ n'est-il pas vrai ?

5 Sourate 16 : Verset 43

6 Sourate 4 : Verset 83

Que tu reviennes donc à ceux qui détiennent la connaissance et la compréhension, et non pas que tu applies ce qu'il y a dans ta tête et toutes les choses qui sortent de ta tête, que tu qualifies les gens d'innovateurs ou que tu les qualifies de désobéissants pour une chose qui n'est pas de la désobéissance mais selon ce que toi tu as compris. Certains d'entre eux rendent mécréant, ils te font sortir de l'Islam à cause de leur compréhension limitée, parce qu'ils n'ont pas compris la Sharî'ah d'Allâh – Qu'Il soit glorifié et exalté –, ils sortent les gens (de l'Islam), parce que leur esprit est étroit alors ils sortent les gens (de l'Islam), alors que personne ne leur a rien demandé. Va interroger les savants. Interroge les gens du rappel afin de comprendre la réalité. Mais non, tu t'es autoproclamé juge, mufti, dirigeant, et cela jusqu'à sur la Sharî'ah, et toi qui est celui qui a cette Sharî'ah dans la main, tu disposes d'elle comme tu le désires et comme tu le veux, et si les gens ne l'entendent pas comme toi, de cette manière, alors ils sont des désobéissants, des innovateurs, des mécréants. Nous cherchons refuge auprès d'Allâh. Ceci est une réduction de la religion et une déficience dans la compréhension. Et toi tu es le plus grand innovateur. Qu'avons-nous dit ? Que tu es un innovateur. Allez, nous appliquons sur toi le jugement le plus léger, tu es un innovateur, tu fais donc partie de l'innovation qu'il est obligatoire de faire disparaître. Et malgré que cette innovation ne soit pas permise, tu dis : " Non. ". Mais vous êtes des gens de l'innovation ... (Cette façon de faire) est un acte répréhensible grave. Nous demandons à Allâh la préservation.

J'entends par là, mes frères, que la religion se prend en recevant, se prend également en suivant un modèle, se prend en interrogeant les savants rabbânî véridiques ... cela fait partie de la religion. En effet, si par exemple, les savants ont manqué à leur devoir dans une certaine affaire, cela ne signifie pas que cela est terminé, que ces savants sont des ignorants et que nous ne devons pas prendre la science d'eux. S'il en était ainsi, et que nous

délaisserions quiconque a innové ou fait dans la Sharî'ah quelque chose la contredisant ou allant à son encontre, nous délaisserions beaucoup de savants, nous délaisserions Ibn Hajar, nous délaisserions An-Nawawî, nous délaisserions Ibn Hazm ... Il n'y a personne parmi les savants qui n'ait pas commis d'erreur. C'est terminé, nous délaissions les savants, l'affaire est nouvelle, c'est nous qui commençons. C'est terminé, nous délaissions toutes ces générations et nous recommençons. Cela est de l'ignorance. Il est certain que chacun a fait une erreur, que chacun a fait une innovation ou que chacun a fait un acte de désobéissance, chacun et personne n'a été préservé. Et la louange revient à Allâh, nous sommes tous cet homme, il n'y a parmi nous, ni Abû Bakr, ni 'Umar, ni 'Uthmân, ni 'Alî. La louange revient à Allâh, nous Lui demandons qu'Il couvre (les défauts de) chacun d'entre nous, qu'Allâh couvre notre état et embellisse notre affaire. Je devrais donc blâmer les gens en les comparant à Abû Bakr et 'Umar alors que moi, ma situation ou mon état sont tels qu'Allâh est Celui dont on implore le secours. Les gens doivent être ainsi, quant à moi, c'est normal (de ne pas l'être). La Sharî'ah est venue pour vous et les commandements sont venus pour vous uniquement, quant à moi, la louange revient à Allâh, comme les soufis, j'ai atteint un rang et je suis parvenu à Allâh, c'est terminé.

Il est donc obligatoire que nous assimilions ce genre de choses et qu'elles soient claires et répandues parmi nous. " L'application de la Sharî'ah " n'est pas " Le durcissement de la Sharî'ah ", appliquer la Sharî'ah ne signifie pas la durcir, selon ce que toi tu conçois et les manières que toi tu désires. L'affermissement de l'autorité pas comme toi tu le désires. C'est bon, je suis entré, je suis celui dont l'autorité a été affermie et la louange revient à Allâh. Très bien, donne aux gens leurs droits ! (Mais il dit :) " Non, je ne peux pas donner aux gens leurs droits. " Les gens demandent leurs droits, ils meurent de faim, de soif, l'ennemi les attaque, etc ... Et toi tu dis : " Non, cela ne m'est pas obligatoire. Ce qui m'est obligatoire, c'est de vous fouetter

et de mettre en application ce qui m'est dû vous concernant. Quant à ce qui m'incombe, cela ne m'est pas obligatoire. " Cela n'est ni l'application de la Sharî'ah, ni l'application de l'affermissement de l'autorité.

Je demande à Allâh – Qu'Il soit glorifié et exalté – de nous guider, de nous accorder ainsi qu'à vous, de réussir à appliquer Son jugement sur terre, et de nous rendre profitable ce que nous avons appris et de nous apprendre ce qui nous est profitable.

Et que la prière et le salut d'Allâh soient sur notre Prophète Muḥammad, ainsi que sur sa famille et sur ses compagnons dans leur ensemble.
